

Et comme les arguments de persuasion n'ont guère de force auprès des puissants, à moins de s'appuyer sur des sanctions efficaces et tangibles, voici ce que nous devrions proclamer dès maintenant.

Le Canada se prononce nettement et sans réserve en faveur de l'arbitrage international, pour tous les cas de guerre. Il ne prendra part à aucune guerre à moins qu'une sérieuse proposition d'arbitrage n'ait été faite par l'Angleterre et ses alliés et repoussée par leurs ennemis.

Le Canada réclame l'immunité du commerce maritime et refuse de coopérer à toute tentative d'armement naval tant que le gouvernement britannique n'aura pas uni ses efforts à ceux des Etats-Unis pour faire introduire cette réforme dans le droit des nations.

Le Canada restera absolument neutre dans toute guerre où l'Angleterre se trouvera entraînée par des traités, des conventions secrètes ou des ententes vagues qui n'auront pas été soumis aux délibérations et au vote approubatif du parlement canadien.

Le Canada se retire de toute coopération impériale, si l'Angleterre refuse de formuler ou d'appuyer une proposition sérieuse de réduction dans les armements des grandes nations.

Si une politique générale de désarmement est acceptée et mise à exécution par les grandes puissances de l'Europe, les Etats-Unis et le Japon, le Canada y adhère d'avance et sans réserves.

Et surtout, le Canada réaffirme son *droit* de neutralité dans toutes les guerres qui ne menacent pas son territoire.

Voilà ce que le Canada devrait dire, voilà ce que le Canada devrait faire.

S'il le disait avec conviction, s'il le faisait avec énergie, il rendrait à l'Angleterre un réel service: celui de l'arracher au vertige de l'impérialisme qui l'entraîne à sa perte; il réparerait une partie du mal qu'il a fait aux autres et à lui-même en écoutant la voix des apôtres de haine; il prouverait que l'épreuve de la guerre a purifié sa conscience et restauré son intelligence; il aurait quelque chance d'échapper aux conséquences vengeuses de son délire; il aurait raison d'entrevoir le jour où il pourrait tendre une main loyale aux nations qui marcheront à la tête de l'humanité assainie et assobrie.

Ce serait assurément un rôle plus noble, plus glorieux, plus fécond, plus civilisé, un rôle plus chrétien, en un mot, que de fournir des légionnaires à l'Angleterre et à la France, et d'accroître dans le monde les ferments de haine, de discorde et de fureur bestiale.